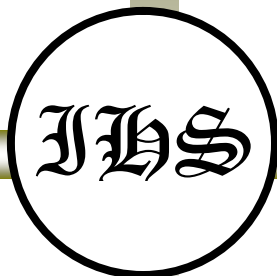




# Nouvelles

de la Province de l'Afrique de l'Ouest  
de la Compagnie de Jésus



N° 257 du 15 janvier 2014

## ITINERAIRE DU PROVINCIAL

### Décembre 2013

- 01-10 : Abidjan  
- Derniers vœux.  
P. Serge Lorougnon  
- Visite ITCJ
- 11-21 : Douala  
- Commission Formation  
- Commission  
Economique  
- Consulte
- 22-26 : Visite Bangui
- 27-31 : Visite Tchad

### Janvier 2014

- 01-14 : Visite Tchad
- 15-31 : Visite Douala  
- Libermann  
- Douala-Ville

### Février 2014

- 01-10 : Douala  
- Visite Yaoundé

## Sommaire

### De la Curie Provinciale

- Lettre du P. Provincial du 15/11/2013 ..... 2  
Bref rapport de la consulte de décembre (E. Goeh Akue)

**Le P. Jean Louis Fyot nous a quittés** (La Rédaction)..... 3

### Vie de la Province

#### *Célébrations*

- Ordination sacerdotale d'Erbi Alkali (J.-C. Rimasbe)..... 4  
D'une cathédrale à l'autre... (S. Semur)..... 5  
40 ans de sacerdoce du P. Lepesant à Sokodé (E. Bamele)..... 6

#### *De nos maisons de formation*

- Echos des vacances 2013 à S. Pierre Canisius (Fongang & Zogbelemou)..... 7  
Une école de théologie ouverte aux laïcs à l'ITCJ (J. Ilboudo)..... 9  
Le passage de l'IST-AC à l'Institut Ucac/Icam (F. Touangaï)..... 10

#### *Palmes académiques*

- Soutenance de thèse d'Epiphane Kinhou (R. Mianro)..... 11

#### *Expériences diverses*

- Nouvelles de Kyabé : Novembre 2013 (Fortuny & Agbede) ..... 12  
Expérience apostolique à l'hôpital Padre Pio de Douala (W. Banaba)..... 12

**Nouvelles brèves** ..... 14

### Annexes

- Lettre du P. Général 2013/17 : Commémoration du deuxième centenaire du rétablissement de la Compagnie de Jésus ..... 15  
Lettre du P. Général 2013/15 : Lettres *ex officio* 2013 ..... 18

Une série de contretemps, qui se sont succédé ces deux derniers mois, a retardé indéfiniment la publication de ce bulletin. Nous prions nos lecteurs de nous en excuser.

Nous espérons qu'il est encore temps de vous souhaiter  
**une bonne et sainte année 2014 !**

## De la Curie Provinciale



### PROVINCE DE L'AFRIQUE DE L'OUEST DE LA COMPAGNIE DE JESUS

B.P. 633 DOUALA - CAMEROUN

Tél: (237) 33 42 42 81-

provincialpao@gmail.com

Le PROVINCIAL

Douala, le 15 novembre 2013

Chers compagnons,

Chaque année, après le « mois Arrupe », nos compagnons en théologie font la demande d'admission aux Ordres Sacrés. Cette année il y a sept scolastiques qui ont fait leur demande:

1. **Bakatoula Adret Claudel** (ITCJ-Abidjan)
2. **Engbwang Bernard Claude** (ITCJ-Abidjan)
3. **Ilboudo Wend-Nongdo Justin** (ITCJ-Abidjan)
4. **Manamba Maurice** (ITCJ-Abidjan)
5. **Mbouzao Boniface** (Université Saint Paul, Ottawa)
6. **Ngolele Christophère** (Hekima Ccilleqe-Nairobi)
7. **Younkam Cyrille** (Centre Sèvres, Paris)

En vous communiquant leur désir d'accéder aux Ordres, je rappelle la consigne du Peter-Hans Kolvenbach qui me paraît digne de considération: « *Le supérieur majeur a la grave responsabilité de s'assurer que le candidat au sacerdoce réunit toutes les conditions requises pour pouvoir être ordonné et a la compétence pastorale et morale nécessaire pour entendre les confessions. Il ne faut admettre au diaconat, "en accordant le bénéfice du doute", aucun scolastique dont on n'est pas sûr qu'il sera apte, qu'il a la maturité voulue et la préparation nécessaire au sacerdoce.* »

Le processus des « *informationes* » commence avec cette publication et s'achèvera avec la consulte de province du 16 au 18 décembre 2013. En plus des demandes explicites que j'adresserai à quelques uns, si l'un ou l'autre connaît bien les candidats et désire apporter sa contribution, il pourrait m'écrire directement. Nous les gardons dans nos prières.

Fraternellement,-  
Eugène Goussikindey, S.J.  
Provincial

### Bref rapport de la consulte de décembre 2013

La consulte de province s'est réunie du 16 au 18 décembre 2013 à la maison provinciale à Bali (Douala). Etaient présents, outre le P. Provincial, P. Loua Zaoro Hyacinthe, P. Antoine Berilengar, P. Martin Birba, P. Yvon Christian Elenga, et P. Eric Goeh-Akue.

Cette consulte s'est penchée sur quatre points essentiels : admission aux Ordres Sacrés et envoi en théologie, envoi en régence, état général de la situation de la formation des Nôtres et commémoration du Bicentenaire de la Compagnie de Jésus. La consulte, qui a commencé par une eucharistie présidée par le P. Provincial, a pris fin dans l'après midi du 18 décembre 2013 par une prière d'action de grâce.

Eric Goeh-Akue, s.j.

## *Le P. Jean Louis Fyot nous a quittés*

Difficile d'écrire une brève notice nécrologique sur un homme comme Jean Louis Fyot. Sa compétence économique hors du commun intimide tout commentaire ; par ailleurs sa tranquille simplicité nous rassure.

Faut-il évoquer une simple anecdote ? Il y a déjà bien longtemps, la communauté jésuite de Yaoundé est informée de la venue du père au Cameroun. On sait qu'il ne vient pas en touriste ; ni en messager de la Parole. Il est invité par le gouvernement camerounais pour aider à mettre au point le plan quinquennal. Attendu sur le tarmac par les autorités pour le conduire dans quelque hôtel de luxe, il préfère se rendre dans sa communauté jésuite. Nous passerons ensemble une longue soirée en famille. Voilà réconciliés les deux versants de son charisme



Jean-Louis Fyot est né à Dijon le 25 avril 1922. Son père était avocat ; sa fratrie comptait quatre enfants, trois frères et une sœur. Il fit ses études secondaires au Collège St François de Sales. En 1939, il s'inscrit pour un an en Faculté de Médecine. Sans doute cherchait-il sa voie car il rentre l'année suivante au Grand-Séminaire d'Issy-les-Moulineaux. Il demande à entrer dans la Compagnie de Jésus et est reçu au noviciat de Laval le 25 septembre 1941.

Sa formation dans la Compagnie présente cette particularité : La plupart de ses études économiques se situe dans le prolongement des années de philosophie, à l'Action populaire de Vanves, de 1947 à 1951. Il obtient le diplôme de l'Institut d'Etudes politiques de Paris, entreprend une thèse de doctorat d'Etat en Economie, qu'il passera avec mention Très honorable. Suit l'inévitable thèse complémentaire, consacrée à John Locke. Les deux thèses seront éditées.

A la fin de sa théologie – de 1952 à 55 – il part en Angleterre avec Jean Yves Calvez, d'où ils reviennent avec un ouvrage écrit en collaboration : *Politique économique régionale en Grande-Bretagne*.

Le temps consacré à acquérir une compétence est à peu près clos. A partir de 1956, à son retour à Vanves, le père est engagé par la Société d'Etude pour le Développement Economique et Social (SEDES). Une bonne partie de sa 'carrière' se déroulera dans le cadre de cette société.

Et commence alors cette longue course dans des régions du monde les plus diverses, selon les appels entendus. En 1958, il effectue un long séjour en Algérie, pour travailler au plan de développement économique et social.

A partir de 1963, il est envoyé à Abidjan, pour aider pendant plusieurs années à organiser l'INADES, œuvre qui travaille au développement rural et essaiera dans plusieurs pays d'Afrique. Désormais il se consacrera de manière privilégiée à l'Afrique Noire et devient, virtuellement, membre de la future Vice-Province de l'Afrique de l'Ouest.

A partir de 1969, nous le retrouvons pour de longues années encore, à Kigali (Rwanda), avec le P. Mahamé, comme chargé d'étude à la SEDES..

1979-81 : Directeur d'étude à la SEDES en Arabie Saoudite.

1982-84 : Directeur d'étude à Vanves

1985-86 : Haïti

1987-89 : Aide à restructurer le CEFOD à N'Djamena (Tchad)

Est-ce à cette période qu'il est appelé à s'intéresser à l'hôpital de Goundi (Sud du Tchad). On a noté qu'à Goundi, son analyse et ses réflexions ont beaucoup aidé à rationaliser les dépenses de l'hôpital, et ont abouti à l'ouverture de nouveaux dispensaires.

1990 : recyclage à Vanves. Ecrivain.

1991-93 : Nairobi, à Hekima College, sera son dernier poste important en Afrique. Son travail est considéré comme essentiel pour la restructuration de l'économie du scolasticat

Désormais, sa santé ne lui permettra plus de voyager. Nous le retrouvons à Paris, rue Monsieur, à Vanves : économiste, recenseur de l'Administration temporelle des régions Ouest et Centre Est. Sa très grande surdité l'isole peu à peu.

Partout où il a séjourné, sa qualité d'expert largement reconnue ne l'a jamais empêché de vivre avec ses compagnons jésuites un contact très fraternel qu'agrémentait une espièglerie enjouée. En 2010, sa santé déclinant, il partit pour la Chauderaie (Francheville), se rendant bien compte que ce serait sa dernière maison. C'est dans la paix qu'il est parti vers le Seigneur au soir du 20 décembre dernier.

*(Merci pour deux emprunts à La Rédaction GAL)*

*La Rédaction*

## VIE DE LA PROVINCE

### *Célébrations*

#### **Ordination sacerdotale d'Erbi Alkali**

Les lignes suivantes nous permettront de relater les moments les plus significatifs de la cérémonie de l'ordination, et de la première messe de notre compagnon Alkali Erbi à Baro dans le département du Guéra, au centre du Tchad.

Même s'il y avait déjà eu antérieurement une ordination presbytérale dans la région de Baro, Erbi est le premier compagnon de Jésus à recevoir les ordres sacrés dans sa paroisse d'origine

La cérémonie d'ordination a débuté le samedi 30 Novembre 2013 à 9h30. Elle a réuni plusieurs officiants autour de Monseigneur Henri Coudray et Monseigneur Edmond Djitangar, le représentant du Nonce Apostolique, plusieurs compagnons jésuites, des prêtres du Tchad, du Cameroun, d'Allemagne deux diacres. Malgré la grande distance qui sépare cette localité des autres régions du pays, des foules nombreuses ont pu s'y rendre pour la circonstance. C'est ainsi qu'on a pu noter le passage quelques chrétiens de la paroisse de Kyabé (environ 1000 Km) et de Paris-Congo (N'Djamena). Après la procession, vient le moment du premier rite presbytéral où, d'abord, le diacre a été offert de nouveau par sa famille à l'Eglise. Ensuite s'en est suivi le dialogue entre le représentant du provincial en la personne du père Yves Djofang (directeur du CEFOD), et l'évêque Henri Coudray. Cette étape importante passée, la liturgie ordinaire de la messe se poursuit jusqu'à l'homélie où il sied de souligner quelques aspects de l'exhortation du Monseigneur Henri Coudray, le célébrant principal.

La liturgie de la Parole a repris les textes prévus pour la célébration de la saint André, célébrée le 30 Novembre. Invitant tout d'abord tous les fidèles présents à se rendre disponibles pour accueillir l'appel et le salut du Christ, fruits de l'amour de Dieu pour le monde, l'ordinaire du lieu s'adresse à l'élu du jour en des termes que nous tenterons de paraphraser : « Cher Erbi, mon petit frère, tu as été têtue en acceptant l'appel du Christ et c'est grâce à ton entêtement que tu es devenu ce que tu es aujourd'hui. Je t'encourage à persévérer sur cette voie. A l'exemple des quatre premiers disciples (Matthieu 4, 18-22) qui ont suivi Jésus abandonnant tout, toi également tu as fait comme eux en préférant la sollicitude du Christ. Ta vocation de prêtre a commencé depuis l'enfance quand tu me

disais que tu entretenais les limiers pour pouvoir les utiliser afin de construire un podium, aujourd'hui je le réalise. Tu as étudié l'agrovétérinaire, c'est une bonne chose. Tu dois utiliser ces connaissances acquises non pas pour attirer les gens vers toi mais vers le Christ comme l'ont fait les apôtres. En effet, il est difficile de se faire comprendre actuellement dans un contexte qui est le nôtre où les valeurs mondaines détournent les gens des vraies valeurs, dans un contexte où les familles s'entredéchirent parfois au nom d'une certaine religiosité. Mais toi, mon petit frère, tu dois annoncer le Christ même si tu n'es pas compris par ta propre famille. Tu dois aider ceux vers qui tu es envoyé à découvrir et aimer le Christ afin de sauver leurs âmes ».

Après cette homélie, viendront les rites de l'ordination proprement dite. Monseigneur Henri Coudray, Mgr Edmond Djitangar, évêque de Sarh, et les différents prêtres présents à la cérémonie, ont imposé les mains sur Erbi afin que l'Esprit Saint puisse l'aider à accomplir la tâche qui lui est confiée par le Christ.

Le rite d'ordination étant fini, le jeune prêtre, accompagné de ses aînés immédiats, Rodrigue Mianro et Camille Nodjita Manyenan, ont soulevé la foule en entrant dans la danse dite « sauter », dont le pas a été donné par l'ordinaire du lieu. Après ces moments de joie, la messe a suivi son cours.

Au terme de la partie proprement liturgique, une série d'allocutions retint l'attention des participants. Le nouvel ordonné a d'abord exprimé sa gratitude à l'égard de tous ceux qui ont honoré cette cérémonie de leur présence. Il s'est ensuite confié aux prières de l'assistance en affirmant que le presbytérat requiert de lui un compagnonnage toujours plus ferme avec le Christ, un sens d'appartenance à l'Eglise et un amour toujours plus vrai pour son prochain. La famille biologique qui, au départ s'opposait au projet de son fils a requis des autres parents de comprendre ce choix et d'aider le jeune prêtre à bien exercer sa mission. La messe d'ordination s'est ainsi achevée vers 13h avec une photo de famille de tous les célébrants.

Notre Compagnon Erbi a célébré sa première messe le lendemain, le 01/12/2013, à Baro, au lieu même où fut célébrée la messe d'ordination. Deux interventions méritent d'être soulignées pendant cette première messe. D'abord, le nouveau prêtre a rappelé l'historique de sa vocation avant d'inviter les jeunes à plus d'engagement dans l'Eglise. Selon le père Erbi, c'est au cœur de la nuit qu'il a entendu l'appel du Christ et l'a suivi. Pour les jeunes, ils doivent non seulement aimer la musique pour elle-même mais ils doivent, à travers celle-ci, trouver un chemin d'engagement vers le Seigneur, et par conséquent, il est urgent qu'ils choisissent les genres de musique et de danse qui puissent les aider à vivre effectivement leur engagement chrétien. Enfin, la deuxième intervention fut celle de l'évêque de Sarh. En effet, Monseigneur Edmond a encouragé les parents et les enfants chrétiens en leur montrant l'importance d'appartenir au Christ. C'est donc une chance de suivre les enseignements du Christ qui sont pleins de vertus morales et humaines.

Pour finir, il importe de souligner la bonne atmosphère entre les différents invités, la famille d'Erbî et les organisateurs.

*Jean-Claude RIMASBE DIONBO, SJ*

### **D'une cathédrale à l'autre...**

Petite relation des récents événements qui ont occupé nos journées. A rebours de ce qui fait l'actualité internationale, il s'agit de joie, de liesse populaire. C'est rare, partageons...

Le samedi 30 novembre 2013, à Baro, 50 km à l'Est de Mongo, la plus ancienne paroisse du Vicariat apostolique de Mongo, nous avons célébré l'ordination du Père Erbi Alkali, jésuite, un enfant du village... Et comme l'église ne pouvait contenir la foule et les célébrants, nous étions installés sous les arbres, un caïlcédrat et de nombreux neems plantés il y a une quarantaine d'années! C'était une belle cathédrale de verdure, les branches tendaient toutes vers le ciel en une vigoureuse prière tandis que s'égrenait la longue litanie des saints. Belle union de toutes les créatures vers leur Créateur.

Comme il se doit, la cérémonie, quatre heures d'horloge, n'a pas manqué de moments d'émotion : rappel de la longue formation du Père Erbi, loin de sa famille, en combien de pays différents ! L'évêque lui-même, Mgr Henri Coudray, officiait pour la première fois une



ordination. Un représentant de la famille, M. Thomas Alkali, expliquait que la vocation religieuse d'Erbi, le dernier des frères, n'avait pas été acceptée sans peine par la famille, mais que finalement cette famille était heureuse de donner un fils à l'Église. Enfin, la chorale, renforcée par tous les choristes des paroisses voisines, donnait le meilleur d'une action de grâces pour entraîner la foule en une belle danse. La joie faisait bondir les cœurs et les corps et, là, je ne suis pas resté assis sur ma chaise !

Deux jours plus tard, à MONGO, nous étions rassemblés pour la consécration de la cathédrale, un bel octogone bâti en pierres de granit taillé dans les montagnes de Dadouar. Une foule énorme s'entassait dans l'édifice, et autant s'installait à l'ombre sous des hangars à l'extérieur. Sur le parvis, autour de l'évêque, l'architecte, M. Hermann Hagspiel, l'ingénieur, M. Benno, le charpentier M. Joachim (tous les trois Allemands) présentaient leur maquette et leurs calculs, le Frère Bernard Séni, jésuite Tchadien, le constructeur, assisté de Frédéric, volontaire français, apportaient les clés, tandis que le peintre, M. Idriss Bakay, remettait ses cartons.

Puis, instant décisif, empoignant vigoureusement la crosse, Mgr Henri Coudray frappait les trois coups sur les portes en entonnant l'hymne appropriée «Élevez-vous portes éternelles, qu'il entre le roi de gloire». Les battants pivotèrent solennellement, un flot de lumière envahit l'édifice et la procession s'avança. Quatre autres évêques étaient présents : Jean Claude Bouchard, Canadien, évêque de Pala, président de la Conférence épiscopale, Edmond Jitaangar, Tchadien, évêque de Sarh, Pio Rosario, Italien, évêque de Goré et enfin Miguel Sebastian, Espagnol, évêque de Laï. Nationalités diverses à l'image de l'Église au Tchad : des Tchadiens et des missionnaires du monde entier.

Consacrer une cathédrale n'est pas une mince affaire : bénédiction des murs et de l'assistance (l'Église n'est pas faite que de pierres), bénédiction du campanile dont la cloche résonnera pour la première fois. Enfin la consécration proprement dite : le Saint Chrême coule à flots sur l'autel et, ascension acrobatique, juché sur une échelle, il faut aller oindre douze pierres de la muraille. Tout fut fait comme il se doit tandis que la courageuse chorale enchaînait hymnes et cantiques répercutés par le solide granit.

On ne savait trop où tourner les regards : coupole d'acier loin au-dessus des têtes, sévères murailles de granit mais enchantées par les illustrations de l'Histoire sainte, œuvre d'Idriss Bakay, cohorte de gracieuses quêteuses, foule enthousiaste pleine de sourires et, toujours l'infatigable chorale et ses solistes. Là aussi la joie s'exprima en danses, quand on est heureux on ne fait pas semblant !

*Serge SEMUR, SJ*

### **Célébration des 40 ans de sacerdoce du Père Bertrand Lepesant à Sokodé (Togo)**

Voilà 40 ans que notre compagnon, Bertrand Lepesant<sup>1</sup> est prêtre de Jésus Christ. La célébration de cet événement a eu lieu à Sokodé le samedi 09 novembre 2013. La ville de Sokodé - seconde ville du Togo (environ 113 000 habitants)- est située à 339 km au nord de Lomé, la capitale. C'est une ville verdoyante, écologique. Elle est située à 340 m d'altitude et entourée de collines. Elle bénéficie d'un climat relativement agréable.

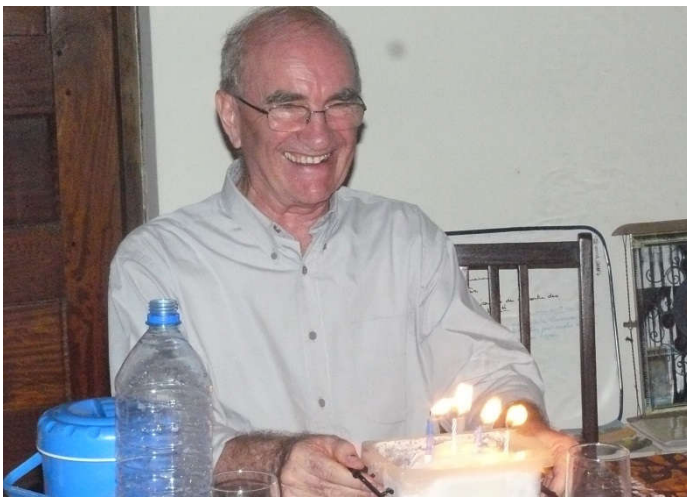
La messe fut simple, belle et priante. L'animation fut assurée par le renouveau charismatique (son ministère de chants et son orchestre) et un groupe folklorique de la région. Dans une atmosphère conviviale, compagnons de Lomé, employés du centre médical "la Source", amis et alliés de la



communauté du "Puits de Jacob", membres des groupes de prière de la ville, prêtres de Sokodé dont l'ancien vicaire général, religieux et religieuses du diocèse sont venus rehausser de leur présence l'action de grâce de Bertrand.

A la fin de la messe, vint le temps des témoignages. Le premier témoignage fut celui d'un couple de Togolais, engagé dans la Communauté. Ils racontèrent comment, pendant que tous deux faisaient leurs études de médecine à Strasbourg, ils ont fait la connaissance du Père Bertrand. Ils ont cheminé avec lui dans le groupe du renouveau charismatique bien avant que la communauté du "Puits de Jacob" prenne forme. Ils se sont mariés dans la Communauté et deux de leurs enfants sont nés dans la Communauté. Un témoignage poignant. Ensuite, l'ancien berger diocésain du renouveau charismatique, raconta comment le Père Bertrand, par son arrivée dans le diocèse, a dynamisé et donné du crédit au renouveau charismatique de Sokodé. En effet, à ses débuts, le groupe n'était pas bien vu ni compris par certains fidèles autant que certains prêtres. Le Père Simon Nsielanga, prit la parole au nom de la communauté de Lomé pour dire combien cette communauté et partant la province et même la Compagnie de Jésus est fière de l'œuvre accomplie et coordonnée par le Père Bertrand. Prenant la parole à son tour, le Père Bertrand rendit grâce au Seigneur pour la Compagnie de Jésus, particulièrement pour ses supérieurs qui ont rendu possible son ministère avec le renouveau charismatique et plus tard la fondation de la communauté du "Puits de Jacob".<sup>2</sup>

Le lendemain, 10 novembre 2013, nous avons pris part à la célébration des 20 ans du renouveau charismatique du diocèse de Sokodé. A cette occasion, le groupe de la cathédrale a



témoigné toute sa gratitude au Père Bertrand. En effet, le renouveau charismatique de Sokodé doit beaucoup à notre compagnon, qui, de plus, est une autorité pour le renouveau charismatique au niveau national.

A Sokodé, le ministère officiel de notre compagnon est d'être l'accompagnateur diocésain du Renouveau charismatique mais la mission principale du "Puits de Jacob" consiste en la restauration de l'homme dans toutes ses dimensions, physique, psychique et spirituelle. Le centre médical "La Source", ouvert depuis 2010, en est la plus belle expression. Cela n'empêche pas la

Communauté de donner des retraites ignatiennes –par ceux et celles qui ont été formés à cela–, des formations bibliques et d'exercer le ministère d'écoute, d'accompagnement et de guérison intérieure.

Que le Seigneur bénisse et fasse fructifier le ministère de Bertrand Lepesant et qu'il lui accorde, s'il le veut bien, de célébrer dans seulement trois ans, ses cinquante (50) ans de vie religieuse.

*Emmanuel BAMELE, SJ*

## ***De nos maisons de formation***

### **Echos des vacances 2013 à Saint Pierre Canisius**

« A un temps de travail succède un temps de repos », c'est cette sagesse africaine qui a animé les esprits dans la communauté Saint Pierre Canisius après une année académique laborieuse. Il faut savoir aussi que le moissonneur ne peut que se reposer dans la moisson. C'est ainsi que chaque scolastique a reçu, après les ordinations, du Père Recteur, une mission pour les vacances. Pour les uns un moment de stage dans les communautés jésuites de différentes villes, pour d'autres un temps de formation comme instrument pour de futurs apostolats ou services. Les missions étaient diversifiées : initiation en maintenance et réseaux informatiques, initiation en bureautique et internet, cours d'anglais et de comptabilité, immersion à Harare pour les seconde année de l'ACE, mission à Kikwit,

<sup>2</sup> Site internet [www.puitsdejacob.com](http://www.puitsdejacob.com)

mission à Popokabaka, mission à Kasongo-Lunda et enfin mission à Brazzaville. Pour ce présent compte-rendu, nous parlerons seulement des trois premières et des activités spécifiques.

Du 19 Juillet au 30 Août 2013, les scolastiques ayant reçu la mission de suivre une session de formation, ont été divisés en trois groupes pédagogiques : Comptabilité et Anglais, Bureautique et internet et enfin Maintenance et réseau informatique. Ces formations étaient ouvertes aussi aux autres congrégations religieuses et aux laïcs.



- **Comptabilité et Anglais:** Cette session s'est effectuée en deux périodes. La première période (du 19 au 30 Juillet) était consacrée à la comptabilité, animée par le Père Benoît Mbuyi. L'objectif de cette période était de donner les notions de base d'une bonne gestion et d'une bonne comptabilité pour les services à rendre dans l'avenir. La seconde (du 05 au 30 Août) était focalisée sur l'initiation à la langue anglaise (English house). Elle était animée par Mr Richard Sukari représentant de *Kinshasa Language Center* et supervisée par le Père Recteur. Ont suivi cette session les Scolastiques dont les noms suivent : Baleia Fernando (ACE), Boutchang William (AOC), Fongang Jean Baptiste (AOC), Kabore Albert (AOC), Kasereka Aimé (ACE), Lutaku Aimé (ACE) et Taroh Amédée (AOC). Dans le but d'approfondir leur usage de l'anglais, la messe était célébrée pour eux en anglais à l'oratoire St Ignace et une table était dégagée au réfectoire où ils devaient obligatoirement dialoguer en anglais.

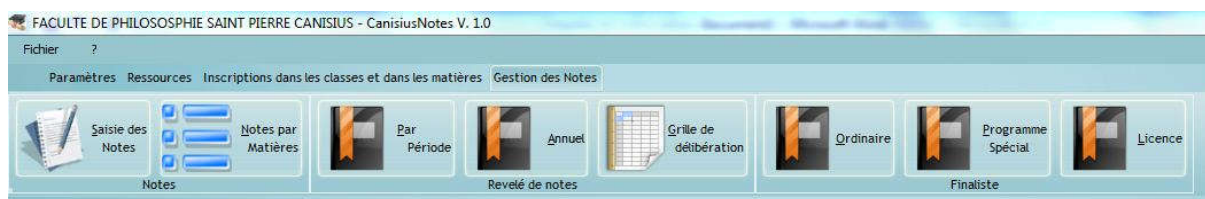
- **Bureautique et internet :** animée par les scolastiques Kameni Fabrice et Ouedraogo Basile. Cette formation consistait à initier les participants à la maîtrise des logiciels de traitement de texte (Word), de calcul et tableaux (Excel) et de diaporama (PowerPoint) et aussi de l'internet qui fait du monde un petit village planétaire. C'est en fait la formation qui a le plus intéressé l'extérieur (religieux et laïc). Les scolastiques qui ont profité de cette session sont : Chatue Gaston (AOC) et Andemir'irenge Albert (ACE).



- **Maintenance et Réseaux :** Cette session était animée par les scolastiques Ntoumou-Ntondele Marlon et Kameni Fabrice. Elle consistait à donner les connaissances de base de la maintenance des ordinateurs et aussi les protocoles élémentaires d'installation des réseaux. La formation se faisait en deux temps : la théorie et la pratique. C'est surtout la formation pratique qui fascinait les participants. Les scolastiques qui ont pris part à cette session sont : Edoh Boris (AOC), Geraldo Ruben (ACE), Mutondo René (ACE), Mbale Landry (ACE) et Zogbelemou Emmanuel W. (AOC).



- **Activités spécifiques** Le compagnon Fabrice Kameni a développé une application pour la gestion des notes de la faculté de philosophie Saint Pierre Canisius. Le logiciel porte le nom de CanisiusNotes.





La première version a été testée et déployée au niveau du secrétariat. Une formation avait été organisée pour aider les secrétaires à prendre en main le nouvel outil mis à leur disposition. Pour l'instant l'une des grandes tâches est l'intégration des anciennes promotions dans la base de données de l'application. Le système prend en charge le programme ordinaire et le programme spécial des étudiants. Adaptable et configurable, il peut servir à l'Institut Supérieur Agrovétérinaire (ISAV) et ailleurs. La prochaine version va prévoir une ouverture sur le web.

De l'autre côté, il a été demandé au compagnon Basile Ouedraogo de remettre en ligne l'ancien site web de la faculté Saint-Pierre Canisius et de la communauté. En effet, ce site avait été suspendu pour mauvaise gestion. Vu la difficulté de retrouver tous les fichiers de ce site, il a été obligé de construire un nouveau site pour la faculté. Il a construit ce nouveau site avec un nouveau *design*. Dans ce nouveau site, en plus du *design* qui a été revu, il a essayé d'ajouter d'autres éléments, comme un forum, pour permettre aux étudiants de discuter sur des thèmes de philosophie, et aussi une rubrique où des inscriptions des étudiants pourront se faire en ligne. La seule difficulté pour le moment est de trouver une personne pouvant jouer le rôle de webmaster. L'adresse du nouveau site de Canisius est : [www.canisius-kimwenza.org](http://www.canisius-kimwenza.org). On attend son éventuel hébergement.

Enfin, les vacances ont été clôturées par deux sessions : la liturgie et la pédagogie ignatienne. Elles ont été animées respectivement par les Pères Ralainirina Aurélien (Professeur à l'ITCJ) et Kalubi Augustin (Délégué du provincial pour l'éducation). La session de liturgie avait pour participants tous les scolastiques de Graduat 2 et celle de la pédagogie regroupait tous les finalistes (Graduat 3, Programme Spécial 2 et Licence 2).

*Jean-Baptiste FONGANG, SJ & Emmanuel W.ZOGBELEMOU, SJ*

### **Une innovation de l'ITCJ : une école de théologie ouverte aux laïcs**

Depuis sa fondation en 2003, l'Institut de Théologie de la Compagnie de Jésus (ITCJ) s'était consacré presque exclusivement à la formation théologique des scolastiques jésuites de l'Assistance et d'autres religieux et religieuses. Mais dans le contexte africain en général et celui de la Côte d'Ivoire en particulier, il n'était plus possible d'ignorer la soif des laïcs pour une connaissance plus approfondie de Dieu et de la manière dont il se communique aux hommes. A l'orée de son dixième anniversaire, sous la direction du Père Anicet NTEBA, docteur en Histoire de l'Eglise de l'Université Grégorienne, l'ITCJ a ouvert en son sein l'Ecole de Formation Théologique et Spirituelle (ECOFORTS) pour prendre en charge ce besoin et marquer davantage sa présence aux côtés de l'Eglise locale.

Le programme a été conçu comme un abrégé du parcours de baccalauréat canonique en droit canonique, renforcé par les outils de discernement puisés dans notre patrimoine ignatien. Pendant deux ans, les participants auront donc des modules de Morale, de Dogmatique, de Bible, d'Histoire de l'Eglise, de Liturgie, de Spiritualité Ignatienne et de Maturité humaine. L'option a été faite pour la capitalisation des modules et la flexibilité de l'ensemble du programme. Ainsi, au gré de leur disponibilité et de leurs centres d'intérêt, les auditeurs s'inscrivent soit pour l'entièreté du programme de deux ans (2) soit pour des modules spécifiques. Ils sont intégrés dans la grande communauté universitaire de l'ITCJ et en tant que tels ils ont libre accès à la meilleure de nos ressources, la bibliothèque et peuvent contribuer à la revue *Akwaba*.

Le Programme a commencé avec 17 pionniers inscrits pour l'ensemble des modules sans compter ceux qui ont choisi un module particulier. Après les procédures administratives et la présentation de l'Institut, les cours ont commencé le Samedi 19 octobre 2013.



Les Etudiants de l'ECOFORTS avec leurs professeurs et personnel d'appui

*Justin ILBOUDO.W., SJ*

### **Le passage de l'IST-AC à l'Institut Ucac/Icam**

L'Institut Ucac/Icam est la nouvelle dénomination de ce que nous appelions Institut Supérieur de Technologie d'Afrique Centrale (IST-AC). A la différence des années antérieures où cet institut effectuait ses activités sur le site de TOTAL à Ndokoti, nous vous informons qu'il vient d'avoir son propre site à Yansoki avec une résidence capable d'accueillir 96 étudiants. C'est un pas considérable dans la vie de l'institut, pas qui marque l'autonomie et l'effet positif de la présence de l'IST-AC en Afrique centrale, voire en Afrique. C'est pour cela que trois jours ont été consacrés à l'inauguration du nouveau site de l'Institut Ucac/Icam (28-30 novembre 2013).

Le premier jour de cette inauguration a été marqué par la présence de nombreuses personnalités : l'ambassadrice de France, le représentant du gouverneur de Douala, le provincial de l'AOC, le chancelier de l'UCAC, une soixantaine de Français constituée des chefs d'entreprise, collaborateurs du groupe Icam et étudiants. Des nombreux discours prononcés pour la circonstance, nous pouvons retenir dans le discours du représentant du gouverneur de Douala, la promesse de bitumer la route de Yassa à Yansoki (environ 5 kilomètres). Si cette promesse se réalise, elle sera d'une grande utilité et contribuera au développement de Yansoki qui semble être isolé de la ville de Douala avec un état de route difficile à pratiquer. Ce jour est aussi marqué par le changement de dénomination IST-AC à l'Institut Ucac/Icam.



Le deuxième jour est marqué par une journée 'porte ouverte' suivie d'une conférence tenue au GICAM (Groupement Inter patronal du Cameroun) avec les diplômés des sept promotions précédentes de l'IST-AC. Les points importants de cette conférence portent sur la conception africaine du développement, le profil de l'ingénieur en entreprise et le rôle important de l'ingénieur et technicien dans le développement de l'Afrique.

Le troisième jour est consacré à la messe d'inauguration du campus où nous avons offert au Seigneur ce nouveau

campus et nous avons invoqué sa bénédiction sur tous les acteurs du groupe Icam et de l'Institut Ucac-Icam.

Et nous, Jésuites, sommes heureux de cette collaboration avec les laïcs pour la formation des ingénieurs africains compétents et capables de relever le grand défi du développement industriel et économique de l'Afrique. Voici les compagnons présents dans ce champ apostolique auprès des laïcs:

*DABIRE Nestor, sj.* : Directeur des études ; *DOMFANG Martin-Claude, sj.* : Professeur de Mécanique

*TOUANGAI Frédéric, sj.* : responsable de la Formation Humaine et Responsable de la Pédagogie de la Décision, de la résidence des étudiants et de l'aumônerie.

*Frédéric TOUANGAI, SJ*

## *Palme académique*

### **Soutenance de thèse d'Epiphane Kinhoun, SJ**

*« Titre de la thèse : La positionnalité excentrique comme catégorie de l'unité de la personne humaine chez Helmuth Plessner. Une approche anthropologique à la fois non-empirique et non-métaphysique. »*

A la « Hochschule für Philosophie » de Munich, l'examen final pour l'obtention du doctorat en philosophie porte le nom de « Disputatio », un examen de deux heures où le doctorant est examiné par trois professeurs et un modérateur.



Après avoir rempli toutes les conditions académiques selon la « Promotionsordnung » de la Hochschule, Epiphane Kinhoun a été soumis à cet examen final le vendredi 15 novembre 2013. L'examen a eu lieu de 10h à 12h, moment intense où la chose philosophique invitait les esprits présents à s'élever.

Epiphane a fait preuve de son sérieux dans le domaine scientifique, avec une grande rigueur intellectuelle mais aussi avec l'humour qu'on lui reconnaît. Il a impressionné aussi bien les membres du jury que les étudiants et autres connaissances présents. Il a réussi à son examen avec la mention « magna cum laude ». Pour un étranger à la langue allemande, c'est un grand exploit.

A la fin de l'examen, le président du jury, le Prof. Dr. Josef Schmidt, a su lui dire : « Epiphane, j'ai beaucoup appris de ta thèse ». Tout le monde était vraiment fier de lui, pour avoir reçu quelque chose de ses recherches en anthropologie philosophique.

*Compte rendu transmis par Rodrigue MIANRO, SJ*

## *Expériences diverses*

### **Nouvelles de Kyabé : Novembre 2013**

#### **Nos casse-tête et nos joies**

Kyabé est une ville paysanne de 17000 habitants qui n'a pas encore réussi à se doter du courant électrique. L'administration a des bureaux mais sans courant électrique. Le seul moyen pour les institutions qui veulent utiliser des machines électriques c'est d'acheter un groupe électrogène. Voilà notre casse tête : les groupes électrogènes. Le projet qui demande un service exigeant de fourniture électrique, c'est le Centre Culturel. Il est difficile de maintenir une discipline d'utilisation de la salle des groupes. Tous les jeunes du centre se sentent la capacité de les démarrer. « Je connais » : c'est l'expression habituelle de celui qui l'a fait en cachette pour la première fois, en ignorant si le groupe a l'huile nécessaire, ou s'il avait quelque autre problème hier. Les dépenses en réparations des groupes sont énormes chaque année. Le grand doute pour le fonctionnement du Centre c'est d'investir en un seul groupe puissant, ou de se procurer plusieurs petits groupes. Nous vous épargnons la réflexion sur les avantages de chacune des deux options. Pour sûr, l'affaire des groupes, dans les différents projets de la paroisse, va nous procurer pas mal d'inquiétudes : micros, amplificateurs, allumage..., surtout à la veille des grands événements.

Un autre casse-tête au début de cette année a été l'épidémie de paludisme qui a frappé avec virulence les enfants de moins de 5 ans. Dans notre seul centre de formation, où vivent 9 couples stagiaires, nous avons eu le décès de 4 bébés. Pendant le mois d'octobre, chaque jour il y a eu une moyenne de trois enfants morts à l'hôpital de Kyabé. Les gens l'appellent, l'épidémie de la mort.

Par ailleurs, la récolte d'arachides, espoir pour beaucoup de paysans de Kyabé afin de payer la scolarité des enfants, a été un grand échec en cette campagne. Les traditionnelles pluies du mois d'août ne sont pas arrivées. Avec un visage déçu les agriculteurs disent : « les grains n'ont pas de poids, peut être 50% de ce qui est habituel.

Mais nos joies nous donnent du courage. Le groupe de jeunes bénévoles est prêt à s'engager dans les différents projets de la paroisse. La bibliothèque du Centre Culturel a été enrichie avec l'arrivée de nombreux livres envoyés par des amis d'Europe, pour devenir une des meilleures bibliothèques du sud du pays.

La salle de lecture des enfants a commencé ses activités avec une chaleureuse acceptation des tout-petits et de leurs familles.

Nous avons reçu une lettre de notre P. Provincial qui nous encourageait, et nous ouvrait des perspectives pour la communauté jésuite de Kyabé dans l'apostolat de frontière.

Que l'Esprit du Seigneur continue à souffler dans toutes nos communautés, tel est le vœu fraternel de

*Manolo FORTUNY, SJ & Emile AGBEDE, SJ*

#### **Débuts d'expérience apostolique à l'hôpital St Padre Pio de Douala, Akwa-Nord.**

J'ai été envoyé en mission à Douala par mon Provincial, Rev. P. Goussikindey Eugène Didier. Il s'agit d'une expérience apostolique originale qui consiste à travailler dans une œuvre apostolique non-jésuite dirigée par les Sœurs Franciscaines de Shisong, tout en résidant dans une communauté apostolique jésuite. En effet, mon travail se situe à l'Hôpital Saint Padre Pio de Douala, Akwa-Nord, mais je réside dans la Communauté jésuite du Collège Libermann, Douala Akwa.

Avant d'atterrir à Douala de façon improvisée pour cette mission, j'étais en Inde. Après deux années de dur labeur et d'ascèse intellectuelle, je venais fraîchement d'être couronné en Mai 2013 par un Master professionnel comme Technicien Supérieur de Laboratoire Médical.

Je suis arrivé dans la Communauté jésuite de Libermann le 28 Novembre 2013 aux environs de 23h. J'ai été bien accueilli. Dès le lendemain, le Père Mbatna Thomas d'Aquin m'introduisit chez les Sœurs Franciscaines de Shisong à l'Hôpital Padre Pio. On me fit une présentation générale du



laboratoire. Auparavant la sœur me demanda de lui expliquer clairement mon domaine de compétence. Après avoir consulté l'éventail de ma formation sur les relevés de notes et les disciplines que je suis habilité à exercer, elle conclut tout de suite que son laboratoire serait « trop petit » pour me satisfaire, mais qu'elle était toute heureuse et honorée de me compter parmi son Staff de Laboratoire. Le mardi 02 décembre le Père Socius, Eric Goeh, me conduisit de nouveau à l'Hôpital pour confirmer que j'étais enfin prêt pour le travail tel que préalablement conclu. Le lendemain 04 décembre fut donc le top départ de mon travail à St. Padre Pio Hospital. Je me sentis heureux et consolé de pouvoir enfin débiter cette nouvelle mission. Les Techniciens au Laboratoire étaient déjà bien informés de mon arrivée et m'attendaient avec impatience.

Dès le premier jour, j'étais déjà plongé dans le bain du travail comme si j'y travaillais avant car en réalité, compte tenu du haut degré de mon diplôme les Techniciens, par humilité, se refusent de m'introduire à quoi que ce soit, considérant d'office que je suis au courant des train-train quotidiens du Laboratoire médical. Il me sembla donc qu'il me suffisait de me jeter à l'eau pour savoir nager par moi-même et m'y habituer graduellement. Mais en toute franchise, je leur assurai que l'apprentissage serait mutuel. J'apprendrai beaucoup de leur expérience concrète de terrain en même temps qu'ils apprendront de moi l'ouverture à diverses possibilités de la profession de Technicien de Laboratoires, et mieux encore l'ouverture à des techniques avancées et à des technologies nouvelles et récentes qui susciteront sans doute leur désir de se remettre continuellement à jour. Cette seule idée constitua, en un clin d'œil, la clé de voûte de ma prompte acceptation et intégration dans le circuit du travail.

Ainsi, toute la journée du 04 décembre, de 7h à 15h je travaillai dans les différentes unités du Laboratoire en commençant par la collection du sang et autres échantillons, jusqu'à l'analyse et au report des résultats des différents tests demandés. 8 heures de travail sans pause de café, ni de détente. Ce fut pour moi un bon baptême dans la concrétude du travail à l'hôpital. On voit toute suite la différence avec les spéculations académiques et les connaissances théoriques idéales. Il nous faut bien sûr nous réajuster par rapport aux réalités du terrain.

Etant données une telle horaire de travail et l'exigence professionnelle de se conformer à la façon habituelle de faire de l'hôpital, j'ai entrevu l'urgence de chambouler mon style de vie habituel comme religieux Jésuite pour demeurer davantage « Contemplatif dans l'Action », c'est-à-dire rester pleinement religieux jésuite dans un environnement de travail laïc. Pour arriver à cette fin, je pris la mesure de toutes choses avec le Père Nkeng Emmanuel, Supérieur de la Communauté jésuite de Libermann, qui me donna l'autorisation d'organiser convenablement mon temps en tenant compte de l'essentiel de la vie spirituelle jésuite et du juste milieu dans le zèle apostolique.

Il s'agit donc, pour ainsi dire, d'un programme exigeant auquel je m'habitue progressivement. La première semaine s'est terminée sans incidents majeurs. Les Sœurs sont très bienveillantes, mes collègues de travail sont sympathiques et dynamiques, les malades sont pleins d'espérance et notre Seigneur est omniprésent. St. Padre Pio nous prodigue de ses grâces inouïes. Je sens une profonde joie intérieure quand je réalise, à la fin de la journée, que le travail abattu dans l'abnégation, la fatigue et le professionnalisme se révèle être d'une importance irremplaçable pour le bien-être et la survie de tant d'êtres humains, créés à l'image de notre Seigneur, mais souffrants dans leurs corps et dans leurs esprits. Il y a une force incroyable et indescriptible qui découle d'une telle considération et pousse « le Serviteur » en avant pour une plus grande gloire de son « Maître ».

*Wilfried BANABA, SJ*

## *Nouvelles brèves*

### **Derniers vœux**

Le Père Général, Adolfo Nicolás a appelé aux Derniers Vœux le Père Lorougnon Serge Azidé. Notre compagnon émettra ses Vœux le mardi 03 décembre 2013. Voici le programme de la cérémonie :

### **Décès dans nos familles**

Notre compagnon **Mombe Paterne-Auxence** ([paternet1@gmail.com](mailto:paternet1@gmail.com)) a perdu sa mère, **Mme Bondeboli née Marie Kopalagna**, décédée le 22 novembre 2013 après une longue et douloureuse maladie. Prions pour le repos de son âme et pour toute la famille de notre compagnon

Notre compagnon **Rimasbe Dionbo Jean Claude** ([rimasbjean\\_claude@yahoo.fr](mailto:rimasbjean_claude@yahoo.fr)) a perdu son grand frère, **Mr DJIMRANE FAUSTIN**, décédé le 27 novembre 2013 à N'Djaména (Tchad). Prions pour le repos de son âme et pour toute la famille de notre compagnon

### **Sorti**

Le scolastique LOMPO Minkieba Kevin a quitté la Compagnie le 16 décembre 2013.

## Annexes



CURIA GENERALIZIA DELLA COMPAGNIA DI GESÙ

### Commémoration du deuxième centenaire du rétablissement de la Compagnie de Jésus

2013/17

#### A TOUTE LA COMPAGNIE

Chers Frères et Amis dans le Seigneur,

Voilà près de deux ans, le 1er janvier 2012, j'ai écrit à tous les Supérieurs Majeurs pour les inciter à engager les préparatifs de la commémoration, en 2014, du deuxième centenaire du rétablissement de la Compagnie de Jésus. Par ce courrier, je souhaite aujourd'hui inviter tous les jésuites et tous nos collaborateurs, mais aussi chaque communauté, œuvre apostolique, Région et Province de la Compagnie, à commémorer le 200ème anniversaire du rétablissement de la Compagnie en 2014 en se laissant habiter de sentiments d'humble et sincère gratitude envers le Seigneur, en désirant tirer un enseignement de notre histoire et en vivant cette occasion comme un temps de renouveau apostolique et spirituel.

2014 sera une année importante pour l'étude de notre histoire en tant que Compagnie. Dans de nombreuses régions du monde, des recherches approfondies, des publications, des réunions et des conférences universitaires ont été programmées. Elles ouvriront à une connaissance et à une compréhension plus approfondies des réalités complexes de la suppression et du rétablissement de la Compagnie : les faits, les causes, les acteurs principaux et les conséquences. Je suis reconnaissant pour tout le travail qui a été accompli et j'espère que ce grand travail de recherche historique et d'étude se poursuivra même au-delà de l'année 2014. Comme nous le savons, mémoire et identité sont profondément liées: celui qui oublie son passé ne sait pas qui il est. Mieux nous connaissons notre histoire et la comprendrons en profondeur, mieux nous comprendrons notre identité, individuelle et collective, comme corps apostolique dans l'Eglise.

En même temps, je souhaite que, au cours de l'année 2014, ces études historiques soient approfondies par la prière personnelle et communautaire, la réflexion et le discernement. Je crois que la meilleure façon d'entrer spirituellement dans cette année singulière – le 200ème anniversaire de la bulle pontificale *Sollicitudo omnium ecclesiarum* publiée le 7 août 1814 par le Pape Pie VII – est de rechercher la grâce suggérée par saint Ignace dans la *Contemplatio ad amorem*: demander au Seigneur « une connaissance intérieure de tout le bien reçu, afin que, par une pleine reconnaissance, je puisse en tout aimer et servir sa Divine Majesté » (Ex. Sp. 233). En d'autres termes, nous ne souhaitons pas focaliser notre attention exclusivement sur le passé. Nous souhaitons mieux comprendre et évaluer notre passé afin de pouvoir aller de l'avant vers l'avenir « avec une ferveur et un élan renouvelés » (35ème Congrégation Générale, décret 1) pour notre vie et notre mission dès aujourd'hui.

Permettez-moi de proposer quelques thèmes qui pourront être retenus pour vos prière, réflexion et discernement de l'année à venir.

1. **Fidélité créatrice:** Que signifie pour nous aujourd'hui le fait que la Compagnie, qui, en dehors de l'Empire russe, avait tout perdu au moment de la suppression, ait été en mesure de se rétablir alors qu'elle n'avait aucune ressource? Par ailleurs, que peuvent nous apprendre les efforts faits par la Compagnie rétablie pour être fidèle à l'héritage ignatien dans un univers complètement transformé?

2. **Amour de notre Institut:** Dans une lettre importante, intitulée *L'amour de la Compagnie et de notre Institut* (1830) et écrite par l'une des personnalités les plus importantes de la Compagnie rétablie, le Père Général Jan Roothaan, il apparaît que certains membres de la Compagnie nouvellement rétablie ont eu la tentation de l'aimer, pour ainsi dire, d'une manière extérieure ou superficielle: en attachant une grande valeur au nombre de ses institutions, en recherchant l'honneur que donne l'appréciation d'autrui, en tirant fierté d'être à nouveau puissants et influents. Le Père Roothaan a cherché au contraire à promouvoir un amour pour la réalité intérieure de la Compagnie: son Institut, son esprit et ses valeurs, sa manière de procéder enracinée dans les Exercices Spirituels. Que signifie pour nous aujourd'hui cet appel à nous concentrer avant tout sur la connaissance et l'amour de notre Institut?

3. **Compagnonnage fraternel:** Saint Joseph Pignatelli a été une autre personnalité importante de cette période. Lors des moments difficiles de l'expulsion et de l'errance, il a su réunir, renforcer et encourager ses frères. Même pendant la suppression, il a maintenu la communication, l'amitié et l'espoir parmi ses anciens compagnons. Que nous enseigne, à nous aujourd'hui qui sommes appelés par la 35ème Congrégation Générale à vivre la « communauté comme mission », le témoignage de ceux qui ont pris soin de leurs frères en temps de crise?

4. **Mission universelle:** Parmi les caractéristiques de la Compagnie rétablie on peut noter un remarquable esprit missionnaire, avec des initiatives très concrètes. Sous le généralat du Père Roothaan, 19 % des 5.209 membres de la Compagnie travaillaient en dehors de leur Province d'origine. Les racines de nombreuses Provinces d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Australie remontent aux années du rétablissement de la Compagnie. Que peut signifier pour nous aujourd'hui ce vif sens de la mission universelle au sein de la Compagnie nouvellement rétablie?

5. **Foi en la Providence:** Dans la Compagnie, nos prédécesseurs ont vécu des temps difficiles: la suppression, l'existence précaire de la Compagnie dans l'Empire russe, la fragmentation de la Compagnie au niveau local jusqu'à son rétablissement universel en 1814, les débuts fragiles et difficiles de la Compagnie rétablie. Que nous enseignent la patiente endurance, le courage, la foi et la confiance en la Providence divine et en la présence de l'Esprit dans l'Eglise qui ont habité nos frères au cours de cette période tumultueuse?

Je désire souligner à nouveau ce que j'ai demandé dans ma lettre précédente au sujet de l'année 2014: notre commémoration du Rétablissement – qui commence officiellement le 3 janvier, en la solennité du Très Saint Nom de Jésus, et se termine le 27 septembre, jour de l'anniversaire de la confirmation de la Compagnie en 1540 – doit éviter tout triomphalisme ou orgueil. Cependant, même en utilisant des moyens simples et modestes, j'espère que toutes les communautés, Régions et Provinces de la Compagnie s'efforceront de commémorer cet anniversaire d'une manière marquante et significative aux niveaux tant personnel que communautaire.

En considérant cette étape importante de notre histoire comme Compagnie, nous pouvons humblement remercier Dieu que notre « très petite Compagnie » continue à exister aujourd'hui. Puissions-nous, dans la Compagnie, continuer à trouver un chemin vers Dieu dans la *spiritualité* de Saint Ignace ! Puissions-nous continuer à grandir grâce au soutien et



aux interpellations de nos frères en *communauté* ! Puisseions-nous avoir encore le privilège et la joie de servir l'Eglise et le monde, en particulier ceux qui sont dans le besoin, grâce à nos *ministères* ! Je demande au Seigneur que, par notre commémoration - habitée de reconnaissance - de ce 200ème anniversaire du rétablissement de la Compagnie, il nous conduise à une appropriation plus profonde de notre mode de vie et à un engagement plus créatif, généreux et joyeux dans l'offrande de nos existences au service de sa plus grande gloire.

Fraternellement vôtre dans le Christ,

**Adolfo Nicolás, S.I.**  
Supérieur Général

Rome, le 14 novembre 2013  
Fête de saint Joseph Pignatelli

*(Original : anglais)*



2013/15

## A TOUTE LA COMPAGNIE

Bien cher Père,

L'Année de la Foi, inaugurée par Benoît XVI à l'occasion du 50ème anniversaire du Concile Vatican II, se terminera le 24 novembre en la Solennité du Christ-Roi. Tout au long de cette année les chrétiens du monde entier ont eu l'occasion de réfléchir à ce grand don qui guide le cheminement du peuple de Dieu. La Compagnie de Jésus a accueilli cette invitation à s'unir à toute l'Eglise en examinant comment nous annonçons et témoignons notre foi dans la pluralité et la variété des situations où les Jésuites sont au service de la mission du Christ. Les lettres de charge de cette année, écrites par des Jésuites et par certains de nos collègues laïcs, ont offert une riche source de réflexion à mes conseillers et moi-même, alors que progresse notre engagement pour la mission que la Compagnie a dans l'Eglise et pour le monde.

### **I. Quelques mots de gratitude**

La foi étant avant tout un don de Dieu, j'exprime tout d'abord ma gratitude pour la lumière de la foi qui nous guide dans notre recherche à l'encontre de Dieu. Vos lettres reflètent les échanges significatifs qui ont eu lieu dans vos communautés, manifestant que notre monde n'est pas homogène et que notre langage se prête à de nombreuses interprétations différentes et s'exprime sous diverses images. De même, nous prenons davantage conscience des profonds changements culturels et sociaux révélateurs de situations de crise qui défient notre foi. Nous nous demandons alors comment ces changements et la crise elle-même, pénètrent et affectent notre spiritualité ou, si vous me permettez l'expression, comment notre spiritualité pénètre et est affectée par la crise.

Dans différents contextes, nous voyons du milieu de la crise émerger les signes d'une soif de spiritualité, ainsi que la recherche de sens permanente qui meut nombre de nos contemporains. Cette recherche est, sans aucun doute, une force stimulante et une source d'espoir pour nous qui tentons d'accompagner les personnes dans le discernement et la découverte des réponses à leurs questions les plus profondes. Je suis reconnaissant à vous tous pour l'analyse attentive des diverses questions et situations qui affectent la vie de la foi.

### **II. La foi comme expérience de personnes en cheminement**

Le don de la foi doit être nourri et renforcé afin qu'il continue à guider l'Eglise et à illuminer l'expérience humaine de l'intérieur, dans nos efforts pour accompagner les hommes et les femmes de notre temps dans leur cheminement (Cf. *Lumen Fidei*, n. 6). La foi a toujours été liée aux **grands défis de l'humanité**: abondance et faim ; paix, violence et guerre ; travail et chômage ; joie, espoir et vie ; migration et sentiment d'appartenance. Les religieux à toutes les époques se sont demandé comment contribuer à diminuer les souffrances humaines et construire une société où tous les êtres humains puissent vivre en paix et solidarité

.Il est clair que la foi n'est jamais exempte de **tensions**. Celles-ci font partie, et cela depuis toujours, de notre vocation jésuite, nous qui cherchons à vivre la foi dans la Cité Séculière. L'Église continue à nous envoyer aux frontières de la science, du dialogue avec les cultures et les Religions du monde, à affronter la pauvreté et les menaces qui pèsent sur le monde. Nous, Jésuites, et nos collaborateurs, vivons et travaillons au milieu de ces tensions avec humilité et pleine conscience de nos limites ; en profondeur, sans jamais cesser études et recherches ; et, comme équipes apostoliques, en faisant ensemble ce que nous savons ne pouvoir faire seuls.

Une lecture attentive des lettres souligne également un problème qui est devenu plus crucial en raison de ce qu'on peut appeler une **faiblesse intérieure**. Nous ne connaissons pas aujourd'hui, comme par le passé, une Eglise forte, ferme et crédible, mais une Eglise en proie à la faiblesse, atteinte par des scandales, usant parfois d'un langage que la plupart des membres du peuple de Dieu ne comprennent pas. Nous-mêmes sommes faibles. Notre présence comme témoins de la foi est fragile. Il semble que nous manquions de passion, précisément là où les problèmes de l'humanité sont plus complexes, et que nous ayons perdu la capacité d'offrir des orientations ou des solutions durables. Plus que jamais, notre époque nous appelle à une plus grande profondeur, authenticité et cohérence afin que nous puissions conforter l'espoir affaibli d'un grand nombre de personnes.

### III. Trois dimensions de la vie de foi

#### 1. La foi est avant tout un don.

Si la foi nous conserve toujours disponibles, confiants et pleins d'espoir « malgré tout », il devient plus facile de comprendre qu'il ne peut s'agir que d'un don de Dieu. L'histoire des religions est traversée par une lutte – voire un véritable affrontement – entre ceux qui soulignent la liberté humaine et l'action humaine et ceux qui soutiennent que nous dépendons complètement du don (la grâce) de Dieu pour être en mesure de nous convertir et de croître. Même le bouddhisme connaît cette tension entre l'effort personnel et l'aide nécessaire d'une source transcendante. Le Christianisme, une fois traversées les discussions scolastiques, a opéré la synthèse créative dont tous les Jésuites sont familiers. Dans *Lumen Fidei*, le pape François indique clairement que « la foi, que nous recevons de Dieu comme un don surnaturel, apparaît comme une lumière pour la route, qui oriente notre marche dans le temps (n. 4).

Dans ses écrits sur la foi, Thomas d'Aquin présente celle-ci comme le résultat d'une rencontre entre le « subjectif » (où l'esprit opère à l'intérieur de la personne en formant ses valeurs et ses désirs les plus profonds) et la Parole « objective » de l'Évangile. Cette rencontre est initiée par un geste, un symbole, un exemple qui suscite l'événement. Une personne de foi est celle qui s'engage dans cette rencontre comme un instant de lumière, de plénitude, d'accès au point le plus profond du sens de la vie. Le non-croyant refuse la recherche et reste là où il/elle est. L'agnostique, quant à lui, ne reconnaît pas la rencontre, mais continue la recherche et le questionnement, dans l'espoir de trouver la lumière même en des endroits inattendus. Comme nous le lisons dans *Lumen Fidei*, « celui qui se met en chemin pour faire le bien s'approche déjà de Dieu, est déjà soutenu par son aide, parce que c'est le propre de la dynamique de la lumière divine d'éclairer nos yeux quand nous marchons vers la plénitude de l'amour » (n. 35).

La foi est, par conséquent, la réponse libre à la « gratuité » du don de Quelqu'un qui est tellement généreux qu'il se donne lui-même, et qui ne requiert en retour que joie et amour de la part de celui qui l'a reçue.

#### 2. La foi comme approche de la vie.

L'expérience de la foi nous donne une façon de voir la vie ; c'est une attitude face à des événements positifs et négatifs de notre propre histoire personnelle et de l'histoire de l'humanité qui nous entoure. Le philosophe français Paul Ricoeur nous donne un résumé de la théologie de Saint Paul à l'aide de deux expressions qui nous parlent de la foi :

2.1 « Malgré tout », autrement dit, bien que la vie et l'histoire nous présentent beaucoup de raisons pour devenir cyniques ou être agnostiques et même perdre espoir, nous continuons de croire en l'avenir et en la bonté de Dieu. La personne de foi continue de croire

et d'espérer parce que Dieu continue à vivre dans son coeur, et rien de ce qui se passe autour de lui peut réduire sa confiance aimante en lui.

2.2 « La loi de la surabondance », ce qui signifie que le mal ne peut jamais vaincre la bonté. C'est la loi de l'abondance de la bonté de Dieu qui jamais ne sera submergée dans l'océan du mal et du péché.

Cette attitude de foi qui nous fait espérer contre tout espoir, oriente nos vies. Ainsi, ni le péché, ni l'adversité, ni un mauvais supérieur, ni l'échec, ni une injuste réputation « ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur » (Rom. 8,39). C'est pourquoi les meilleurs exemples de foi vivante proviennent des pauvres, de ceux qui souffrent, qui se sentent marginaux, qui, « malgré tout », vivent leur foi avec joie et espoir.

Nous trouvons un bon exemple de cette foi chez l'apôtre Pierre. Tandis que Judas désespéré, croule sous le poids de son propre péché, Pierre a continué de croire après avoir amèrement pleuré d'avoir renié le Seigneur. Il s'est même rendu en courant au tombeau vide à la première nouvelle que Jésus était vivant. La foi de Pierre, même dans la faiblesse, lui permet d'accueillir l'invitation du Seigneur à nous confirmer tous dans la foi.

L'invitation d'Ignace à « trouver Dieu en toutes choses » est une manifestation de cette perspective. A chaque fois que nous, Jésuites, nous prenons part au dialogue interreligieux, nous cherchons Dieu dans le coeur de l'autre, reconnaissant que Dieu est déjà présent dans la variété de l'expérience humaine. Pour Ignace, chercher Dieu en toutes choses, trouvera son expression dans l'attitude de « en todo amar y servir » (en tout aimer et servir), ce qui en réalité représente l'essence de la foi pour tous ceux qui sont familiers de l'Évangile.

### 3. Foi et mission

Notre expérience et notre service de la foi s'expriment dans la mission de la Compagnie à apporter espoir, paix et réconciliation dans une humanité divisée et blessée. L'histoire de l'humanité est tourmentée par toutes sortes d'erreurs liées à la colonisation, l'oppression, la guerre et l'injustice. Vos lettres soulignent cette réalité : l'humanité est profondément blessée ; le souvenir de toutes nos blessures entrave trop souvent le processus de pardon et de réconciliation. Nous croyons que Dieu a uni son histoire à la nôtre dans le Christ, de telle sorte que « se souvenir » signifie évoquer une histoire guérie sans barrières ni préjugés. Il s'agit de l'histoire dont nous faisons mémoire dans l'Eucharistie et que nous offrons au monde.

Comme nous le rappelle *Lumen Fidei*, « cette mémoire ne fixe pas dans le passé mais, étant mémoire d'une promesse, elle devient capable d'ouvrir vers l'avenir, d'éclairer les pas au long de la route. On voit ainsi comment la foi, en tant que mémoire de l'avenir, *memoria futuri*, est étroitement liée à l'espérance » (n. 9). La foi est une source d'unité. Dans un monde divisé et conflictuel, tel qu'est le nôtre aujourd'hui, nous voulons partager avec les gens les nombreuses façons dont l'Esprit de Dieu travaille en chacun de nous, guérit nos souvenirs et nous unit au programme universel de Salut de Dieu.

En conclusion de cette lettre, je souhaite souligner le sentiment général de reconnaissance qui est le nôtre pour la grande liberté spirituelle que le pape François inspire en nous à travers ses paroles et de ses gestes. Son encyclique *Lumen Fidei* peut être d'une grande aide pour éclairer la réflexion déjà commencée cette année dans les lettres *ex officio*. Nous prions avec le Saint Père afin que notre foi puisse être approfondie et que la joie qu'elle apporte à nos coeurs soit transmise à tous ceux que nous rencontrons dans nos ministères.

Je reste à votre service en notre Seigneur Jésus Christ, origine et modèle de notre foi.

Fraternellement vôtre dans le Christ,

**Adolfo Nicolás, S.I.**  
Supérieur Général